

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

le sui- cide comédie

texte Nicolai Erdman

mise en scène

Anouch Paré

jeu 8 mars > sam 7 avril 07

01 53 05 19 19

[www.athenee-
theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Le Suicidé – comédie

Nicolai Erdman

mise en scène : Anouch Paré

du jeudi 8 mars au samedi 7 avril 2007

mardi 19h, mercredi au samedi 20h

matinées exceptionnelles : dimanche 18 mars à 16h et samedi 31 mars à 15h
grande salle

location : 01 53 05 19 19

plein tarif : de 28 € à 12 €

tarif réduit* : de 23 € à 10 €

* moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif

tarifs Jour J : de 14 € à 6 €**

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

carte **athénée jeunes (10 €) : de 14€ à 6€** (moins de 30 ans)

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

tél : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Agence Tandem - Vianova

Olivia de Catheu : olivia.decatheu@tandem-rp.com – 01 53 32 28 32

Nathalie Habib-Deloncle : nathalie.habib-deloncle@tandem-rp.com – 01 53 32 28 47

Sommaire

Distribution	p. 3
<i>Comme un pied de nez à la bêtise et à la peur</i>	p. 4
Repères biographiques	
Nicolai Erdman	p. 5
La compagnie Les Allumettes Associées	p. 6
Anouch Paré	p. 7
Philippe Bachman	p. 8
Laurian Daire	p. 8
Céline Bothorel	p. 8
Carlos Chahine	p. 9
Jean-Marc Culiersi	p. 9
Marc Ernotte	p. 9
Isabelle Gouzou	p. 9
Damien Houssier	p. 10
Guillaume Junot	p. 10
Marianne Lewandowski	p. 10
Eric Malgouyres	p. 11
Nadine Marcovici	p. 11
Marie Réache	p. 11
Christian Ruché	p. 11
Chantal Trichet	p. 12
Le forum de discussion jeune « Où en êtes-vous de vos engagements politiques ? »	p. 13
Saison de l'Athénée	p. 14

Le Suicidé-comédie

Nicolaï Erdman

Distribution

Mise en scène
Traduction
Assistant à la mise en scène
Scénographie
Assistante
Costumes
Assistante costumes
Musique
Lumières
Direction Technique (la Comète)
Administration et diffusion

Anouch Paré
André Markowicz
Christian Lucas-Iriart
Denis Fruchaud
Myriam Rose
Ève-Marie Arnault
Laurence Barrès
Philippe Bachman
Danilo Facco
Fabrice Paris
Cécile Espérou-Kenig

Une proposition de

Céline Bothorel
Carlos Chahine
Jean-Marc Culiersi
Lorian Daire
Marc Ernotte
Isabelle Gouzou
Damien Houssier
Guillaume Junot

Marianne Lewandowski
Eric Malgouyres
Nadine Marcovici
Marie Réache
Christian Ruché

Chantal Trichet

Grounia ; une petite vieille ; la Modiste
Grand-Skoubik, *Aristarque Dominiquovitch*
Viktor Viktorovitch – *écrivain*
Un jeune homme - *sourd-muet*
Podsekalnikov, *Sémione Sémionovitch*
Maria Loukianovna - *son épouse*
Igorouchka, *Iégor Timoféievitch*
Pougatchov, *Nikifor Arsentievitch* – boucher
Un type douteux ; une petite vieille
Raïssa Filippovna ; une petite vieille
Le Père Elpidy – *prêtre* ; Oleg Leonidovitch
Cleopatra Ivanovna ; la Couturière
Peresvetova, *Margarita Ivanovna*
Kalabouchkine, *Alexandre Pétrovitch* - *leur voisin*
Serafima Ilinitchna - *sa belle-mère*

Le spectacle est créé à La Comète, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne
les 16 et 17 janvier 2007

Coproduction : La Comète, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne,
Les Allumettes Associées – Cie Laurent Serrano, avec le soutien du
Conseil Général de la Marne et de la DRAC Ile-de-France

Avec la participation de l'ADAMI, HP transports et SNCF, Direction régionale Champagne-Ardennes
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Comme un pied de nez à la bêtise et à la peur.

Comme un pied de nez à la bêtise et à la peur.

La bêtise qu'Erdman diffuse avec une certaine tendresse dans ses personnages. Celle, dangereuse et cruelle qui a censuré *Le Suicidé*, contraint l'auteur au silence, l'a envoyé en exil, et assassiné Meyerhold, son premier metteur en scène.

Et la peur ! Celle qui finit par asservir l'individu pensant, qui lui clôt la bouche et lui fait perdre toute estime de soi, qui par des procédés insoupçonnés le plonge dans la dépression et la dépréciation, l'occulte à lui-même et l'anéantit. Quand cette peur est assimilée par toute une société, sourdement, c'est toute une société qui se replie et peut manifester la plus dangereuse bêtise, n'importe où et à n'importe quelle époque.

Il y a l'élan vital qui conduit à la Révolution d'Octobre puis au régime totalitaire qui va l'étouffer, mais ce cadre historique ne peut être que fantasmé : nulle reconstitution historique, même pour mémoire, n'est envisagée au plateau. En revanche, la dangerosité des rapports que provoque un tel régime, le désespoir qu'il engendre, l'impuissance qu'il procure, sont des notions qui nous guident.

Elles nous permettent de saisir les accents tragiques de la pièce ainsi que ses élans comiques, ses échos aujourd'hui et sa vitalité. Elles nous rappellent que l'horreur, la tragédie et la bêtise ne sont pas l'apanage de la fiction. Le rire alors, devient salvateur, parce qu'il est une marque de discernement et de vie.

Erdman se saisit de cet homme : au chômage, indécis, perdu dans un monde d'indéterminisme, ou plutôt de déterminisme confus, exclus sans doute, un peu pleutre, un peu odieux, un peu enthousiaste, et fait de son cadavre "possible", le centre de toutes les actions. Le cadavre à venir est le véritable héros ; l'acte supposé à venir, -le suicide- le moteur de toute une société orpheline de repère.

Et voici : pas de réponse claire et édifiante d'Erdman, qui semble offrir seulement sa comédie comme un terrain de jeu, et, entre deux vérités désespérantes, souffler aux comédiens : jouez, amusez-vous bien, montrez-leur comment vous prenez plaisir à jouer, faites-leur plaisir.

Anouch Paré, novembre 2006

Repères biographiques

Nicolaï Erdman

Nicolaï Erdman est né à Moscou le 16 novembre 1900. En 1915, il découvre Maïakovski. En 1918, il rejoint le mouvement d'avant-garde des « Imaginistes », (voir Essenine) avec son frère, le peintre Boris Erdman, et publie ses premiers poèmes.

Il commence à travailler pour le théâtre en 1922 (il traduit *La Cagnotte* de Labiche, écrit des librettos d'opérette et de ballets, des sketches pour le Théâtre de la Satire, des paroles de chansons, des parodies sur des thèmes d'actualité etc) et en juin 1924, il lit *Le Mandat*, sa première pièce, aux acteurs de Meyerhold.

La première de la pièce, le 20 avril 1925, est un triomphe. Les fiches techniques du théâtre rapportent que les spectateurs riaient plus de 350 fois sur la durée du spectacle.

La pièce sera jouée 350 fois et reprise dans toute l'Union Soviétique, à Berlin, au Japon. Mais en 1930 elle est retirée de l'affiche et ne sera montée de nouveau qu'après la mort de Staline et le XXème Congrès du Parti communiste, en novembre 1956.

Erdman voyage en Allemagne et en Italie, y rencontre M. Gorki, et commence une activité de scénariste de cinéma, notamment pour Boris Barnet, activité qui le nourrira toute sa vie.

Trois ans ont passé où l'Union Soviétique a beaucoup changé : le pouvoir politique est définitivement concentré entre les mains de Staline. Les tendances suspectes dans l'art sont éliminées par des Comités, ceux qui se croyaient représentants des bouleversements de leur pays, les artistes de l'Avant-Garde des années 20, sont écartés, ou réduits au silence.

En 1928, Erdman donne sa seconde pièce, *Le Suicidé*, à Meyerhold. Stanislavski s'y intéresse à son tour, écrit même à Staline pour obtenir l'autorisation de la jouer : ils entrent en « compétition socialiste pour la mise en scène du *Suicidé* ». Ils répètent des mois durant. La pièce est censurée par le Repertkom (la censure théâtrale).

« *Cher Konstantin Sergueïevitch,*

Je n'ai pas une très bonne opinion du Suicidé. Mes camarades les plus proches considèrent que cette pièce est un peu vide et nuisible. (...) Néanmoins, je ne m'oppose pas au théâtre d'expérimentation et de recherche. S'il n'est pas exclu que le théâtre atteigne son but. La Section culture-propagande du Comité central de notre parti vous aidera dans cette affaire. Vous serez supervisés par des camarades qui connaissent la chose artistique. Je suis un dilettante dans ce domaine. Salutations. J. Staline. 9 Nov. 1931 » (lettre à Stanislavski)

Il faudra attendre 1982 pour qu'elle soit jouée en U.R.S.S, avec des coupures conséquentes, puis 1987, date enfin de sa publication. C'est la fin de la carrière de dramaturge d'Erdman. Un petit poème satirique sur Staline lui vaut d'être arrêté en octobre 1933.

Il est condamné à l'exil, et au silence.

Mêmes les lettres de ses amis, notamment de Boulgakhov, ne rendent pas le pouvoir plus clément.

Il écrit pour le cinéma, de loin en loin, sur les scenarii d'autres. Il a peur. Il fait silence.

Il recevra l'autorisation de retourner à Moscou après la guerre, et sa démobilisation, en 1949. Jusqu'à sa mort, le 10 août 1970, Erdman écrit pour le cirque, fait des adaptations pour le théâtre et en 1964 devient consultant au théâtre de la Taganka, dirigé par Iouri Lioubimov, mais il a renoncé à son activité de dramaturge et vit essentiellement du cinéma.

Contexte historique :

1917 : Révolution d'Octobre.

1918 : Début de la guerre civile. Première nationalisation ; *Le Mystère-Bouffe* de Maïakovski, mise en scène : Meyerhold ; Fondation des premiers trains et bateaux d'agitation ; Décoration des rues de Moscou et Petrograd par les peintres abstraits.

1919 : Défaite des armées blanches ; Création des troupes théâtrales ambulantes sur les

fronts ; Premières fêtes de masse ; Nationalisation des théâtres ; Manifeste du suprématisme, Malevitch.

1920 : « Octobre Théâtral » de Meyerhold. Il inaugure le premier théâtre de la République des Soviets, en cherchant à faire coïncider l'avant-garde constructiviste (machinerie apparente, plateaux tournants...) et la politique révolutionnaire ; Manifeste constructiviste de Gabo et Pevsner.

1921 : Dixième congrès du PC. Introduction de la NEP

1922 : Proclamation de l'URSS, Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

1924 : Mort de Lénine ; Staline proclame « le socialisme dans un seul pays ». Staline devient le principal acteur du système (il est secrétaire général du Parti depuis 1922). Totalitarisme, stalinisation ; Eisenstein tourne *La Grève*, Protazanov : *Aelita*.

1925 : *Le Mandat*, de Nikolai Erdman, mis en scène par Meyerhold ; Eisenstein tourne *Le Cuirassé Potemkine* ; Suicide du poète Essenine, ami d'Erdman.

1926 : Centième *du Mandat* (créé en 1925) « Nikolai Erdman est en train de créer, à coup sûr, la comédie soviétique. » (Meyerhold, Pravda)

1927 : Trotski exclu du Parti (assassiné en 1940). Conférence de l'Agit-Prop du Comité Central du PC : l'état affirme son rôle dans la reconstruction idéo-politique des théâtres ; Stanislavski : *Ma vie dans l'Art*. Meyerhold monte *Le Revizor* de Gogol.

1928 : Erdman écrit *Le Suicidé*

1929 : Année dite du « grand tournant », fin de la NEP ; Plan quinquennal industrie lourde, collectivisation des campagnes, économie planifiée ; *La Punaise* de Maïakovski, mis en scène par Meyerhold ; Le théâtre Vakhtangov répète *Le Suicidé* puis renonce au projet. Il est repris simultanément par Meyerhold et Stanislavski en « compétition soviétique ».

1930 : Début du culte de la personnalité. Propagande stalinienne de plus en plus exacerbée ; *Les Bains* de Maïakovski, mis en scène par Meyerhold ; Suicide de Maïakovski.

1932 : Famine majeure. Première apparition du terme « réalisme socialiste » ; Intervention de Gorki auprès de Staline pour l'obtention d'une autorisation de produire *Le Suicidé*. Générale sans public de la pièce, mis en scène par Meyerhold après 18 mois de répétition. Interdiction immédiate.

1933 : Première purge du Parti. Début de la terreur. Arrestation d'Erdman.

1934 : Instauration officielle du « Réalisme Socialiste ».

1939 : Pacte germano-soviétique ; Meyerhold « ennemi du peuple » est arrêté, ainsi qu'Isaac Babel ; Assassinat de sa compagne Zénaïda Reich ; Instauration des prix Staline : promotion des pièces soviétiques, quotas de pièces contemporaines imposés au théâtre ; Signature du Pacte germano-soviétique ; Début de la seconde guerre mondiale.

1940 : V. Meyerhold et I. Babel sont fusillés.

1941 : Entrée en guerre de l'URSS.

1956 : Mort de Staline ; Réhabilitation d'Erdman qui vivait assigné à résidence, de Meyerhold.

1970 : Mort de Nikolai Erdman.

Les Allumettes Associées, compagnie

2005/2006/2007, compagnie associée à La Comète – Scène nationale de Châlon-en-Champagne.

2006, 16 représentations – 2007 reprise, 17 représentations.

L'histoire de la fille qui lisait trop d'histoires, création de B. Bonnet et Anouch Paré (production Les Allumettes Associées), tournée dans la Marne, la Comète, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne.

2003 et 2004, 6 représentations

Vanity Case, création de Anouch Paré (co-production Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux) Les Taps-Strasbourg.

2001 et 2002, 19 représentations

Histoires de puces, de Anouch Paré. (co-production Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux). Tournée avec le concours du Conseil Général de l'Indre.

2000, 3 représentations

W, hors d'oeuvre. 30 créations pour 15 comédiens. Céliqué Forum 2000. Assistante : N. Marcovici.

1998, 15 représentations

Le Théâtre des oreilles, textes de Valère Novarina. Mise en scène : A. S. Weiss & Zaven Paré. Avec le soutien de l'AFAA, de Cal Arts University, de la Fondation Grant for the Performing Art (bourse " Étant donné ").Tournée aux USA /Festival International de la Marionnette, La ferme du Buisson.

1997 et 1998, 30 représentations

Porta do mar (La porte de la mer), pour un comédien et un orgue de Barbarie. Melville, Londres, Montage de Anouch Paré, Théâtre sans Toit, Romainville. Tournée France.

1997

Ce que toute jeune fille devrait savoir, d'Anne Trémolière. Flavigny sur Ozerain.

1995, 2 représentations

La Conférence des anges, d'après Max Jacob (Les conseils à un jeune poète), adaptation de William della Rocca et Anouch Paré. Musée National des Granges de Port-Royal.

1993, 21 représentations

Le Verger des solitaires, d'après Robert Arnauld d'Andilly, composition d'Anouch Paré. Musée national des Granges de Port-Royal, Château de Bussy-Rabutin, Potager du Roi, à Versailles.

1993 création à La Maison de la poésie (Paris) et 72 dates en tournée

Tapatoudi, Montage de Anouch Paré. Création à la Maison de la poésie (Paris). Tournée CCE de la SNCF. Festival OFF d'Avignon, à Confluences, Goumen Bis (Paris) et en banlieue.

1992

Les Ecrivains et la censure, lecture-spectacle,Théâtre national de la colline.

1991 et 1992

Les Rêves inventés de Max Jacob, quatre lectures-hommage, direction de W. Della Rocca, Musée National des Granges de Port-Royal (Journées pour la Poésie) Reprise Pont-Aven, Avignon, Maison du OFF.

Je n'écrirai plus d'après Pavese, lecture à Avignon, Maison du OFF.

Anouch Paré, mise en scène

Après une formation de comédienne à l'École Charles Dullin, complétée par des stages auprès de Guy Freixe, Catherine Anne, Marie Poulhe et Carlo Boso etc., elle a joué dans les premiers spectacles de la Cie du Matamore, sous la direction de Serge Lipszyc (*Arlequin, Serviteur de deux maîtres, Le menteur, Peines d'amour ...!*, *Un chapeau de paille d'Italie...*) et y a monté *L'étrange ouvrage des cieux*, de R. Clair. Elle a été également dirigée par Jean-Pierre Vincent (Büchner), Jean-Marc Culiarsi (L. Villate), Yves Kerboul (John Arden), Laurent Serrano (Eugène Labiche), etc et a participé à de nombreuses lectures publiques. En 92, à la suite d'une lecture-spectacle sur la censure qu'elle dirige au Théâtre National de la Colline, elle fonde avec d'autres comédiens la Cie Les Allumettes Associées pour laquelle elle met en scène ou écrit une dizaine de spectacles, créations pour la plupart. Elle assure par ailleurs la direction d'ateliers et de stages de théâtre en France et à l'étranger, a enseigné à l'École Charles Dullin et met en scène des spectacles pour d'autres compagnies.

Elle est artiste associée à La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne depuis 2005.

Philippe Bachman, musique

Philippe Bachman commence son parcours musical et professionnel sous le signe de l'éclectisme. Il est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris après avoir obtenu une licence d'histoire à l'Université de Paris IV, parallèlement il effectue ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ainsi qu'à l'Université de Paris IV en musicologie. Il compose pour le théâtre (Yamina Achemi, Anouch Paré). Lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs (AFAA) et du gouvernement fédéral américain (Fulbright Scholarship), il a séjourné un an aux Etats-Unis, travaillant avec plusieurs collectifs de musiciens œuvrant aux confins entre musique savante et musiques populaires improvisées.

Ses activités l'ont amené à diriger plusieurs structures artistiques d'ampleur. Il est depuis octobre 2004 directeur de La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne. En 2001, avec un collectif d'artistes et de luthiers, il crée « Culture & coopération », afin de développer un outil d'aide au développement dans le secteur de la facture instrumentale à l'échelle internationale et d'illustrer musicalement le dialogue interculturel. Pianiste, il a fondé avec Bruno Caillat (percussions) et Salah Eddin Maraqa (kanun), un trio original, mêlant traditions orientales, jazz et musiques improvisées d'Extrême-Orient.

Laurian Daire, musicien, un jeune homme – *sourd-muet*

Laurian Daire suit des cours avec Ludovic de Preissac à l'E.N.M. d'Issy-les-Moulineaux où il obtient le 1er prix de piano-jazz. Il étudie ensuite l'harmonie avec Bernard Maury et l'arrangement avec Pierre Bertrand au Conservatoire du IXème à Paris.

Il enseigne depuis au conservatoire d'Evry.

Présent sur de nombreuses scènes parisiennes (New Morning, Sunset, Duc des Lombards...) il a également joué au Festival de Barcelone avec le groupe Entre 2 & 3 (Funk), participé aux Nuits atypiques de Koudougou (Burkina faso) avec le chanteur Nick Domy (world music), et accompagné le bluesman américain Peter Nathanson en tournée (France, Allemagne, Croatie...)

Il s'aventure dans le spectacle vivant en accompagnant notamment la compagnie Kaléido sur *Piaf, l'ombre de la rue*, la compagnie Nagananda sur *A tout ceux qui...* une pièce de Noëlle Renaude et la chanteuse Marie Perrin sur son tour de chant *Traces de doigts sur un comptoir*.

Il travaille actuellement comme clavier et arrangeur pour différents artistes : Yann Cole (Soul-Funk), Matéo (Pop-Rock) et Christophe Vinet (variété française).

Céline Bothorel, Grounia, une petite vieille, la Modiste

Comédienne formée par Jean-Paul Denizon et Andréas Voutsinas, elle a interprété des personnages du répertoire classique (Shakespeare, Molière,...) et contemporain (T. Williams...).

Du jazz à la comédie musicale, elle chante dans de nombreux spectacles. Sara Lazarus, Félix Marek et Christiane Legrand ont été ses professeurs. Sa passion pour la direction d'acteur, la direction de chœurs, et la mise en scène lui ont permis d'être à l'origine de plusieurs créations théâtrales et musicales (*L'Étrange ouvrage des Cieux* en 1993, *Les Mille et une nuits* en 1995, *Mon Homme Métro Music'hall* en 1996, *Shake* en 1997, *Kaleïdo* en 1999).

En 2002 elle est engagée dans *Piaf, l'ombre de la rue*, un hommage contemporain à *la môme*, spectacle qui tourne depuis en France et à l'étranger.

Depuis avril 2003, avec le collectif *Amour, travail, santé*, elle chante au Sentier des Halles, au Limonaire, au Studio de l'Ermitage et en tournée un répertoire original de chansons françaises écrit pour elle.

Sa dernière création *Anatomie d'une femme* avec Brenda Clark, a été présentée au théâtre *Paris-Villette* à l'automne 2004.

En janvier 2006 elle est sur scène avec *Une saison de machettes* de J. Hatzfeld, une création de la Cie Passeurs de Mémoires. En même temps, elle poursuit ses concerts avec *Amour, travail, santé* et *Piaf, l'ombre de la rue* entre Paris et la France.

Carlos Chahine, Grand-Skouvik, *Aristarque Dominiquovitch*

Carlos Chahine quitte le Liban, sa terre natale, en 1975, première année d'une longue guerre qui le fixe en France. Il y étudie la chirurgie dentaire avant de découvrir le théâtre. Il passe d'ailleurs sa thèse de chirurgien pendant sa première année à l'école du TNS de laquelle il sort en 1988, avec le groupe 23.

Depuis il a travaillé avec des metteurs en scène aussi divers que Christian Rist, Laurence Février, Matthias Langhoff, Dominique Feret, Denis Lanoy, Sylvio Purcarete, Alain Françon, Jean Louis Jacopin, René Loyon, Viviane Théophilidès, Stuart Seide, Philippe Van Kessel, Jean-Marie Villégier, le collectif de Parme, etc...

Il a tourné pour le cinéma avec Raoul Ruiz et Ghassan Salhab dont il tient le rôle principal du dernier film, *Le dernier homme*, qui sortira en 2007 sur Arte et en salles.

Jean-Marc Culiarsi, Viktor Viktorovitch - *écrivain*

Jean-Marc Culiarsi, né en 1965, a suivi les cours d'art dramatique Jean Périmony. Il a joué notamment avec la compagnie du Matamore, le Théâtre du Campagnol et en Italie avec le Teatro delle Briciole et Cà Luogo D'arte.

En 1995, il crée le Studio Théâtre de Saint-Denis pour lequel il écrit et met en scène (*Nouvelles Lunes, Yvonne la Madone de la Plaine...*). Depuis 1999, il écrit pour le cinéma (*Une vie de Prince, La Storia di B., Les deux mondes*). Il vient de réaliser son premier court-métrage de fiction : *Perte de contrôle*.

Marc Ernotte, Podsekalnikov, *Sémione Sémionovitch*

Marc Ernotte a été formé à l'Ecole de la Rue Blanche (ENSATT) par Alfred Simon, Yves Gasc et Marcel Bozonnet.

Au théâtre, il a joué principalement sous la direction de Thierry Roisin, François Rancillac, Thierry Bédard, Arthur Nauzicel, Muriel Mayette, Bernard Sobel, Jean-Louis Thamin, Henri Ronse, Marcelle Tassencourt ; des auteurs aussi divers que Giacomo Leopardi, Jean-Luc Lagarce, Molière, Heiner Müller, Reza Baraheni, Pavel Kaout, Danilo Kis, Michel Leiris, Cipolla, Roger Caillois, Jean Paulhan, Hermann Broch, Lessing, Feydeau, Racine, Hugo von Hoffmansthal, Marivaux, Brecht, Dostoïevski, Knut Hamsun, Serge Ganz, Jean Paul Aron, Jean Audureau ; dans les théâtres de Paris, de Province et de l'Étranger.

Au cinéma, il a tourné avec Jacques Audiart, Catherine Corsini, Laurent Bounik et Christian Zerbib. Il travaille aussi très régulièrement à France Culture dans les productions de fictions ou pour des lectures attachées à des émissions.

Il a obtenu le CA d'art dramatique en 1993.

Il est également professeur d'interprétation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris .

Isabelle Gouzou, Maria Loukianovna - *son épouse*

Isabelle Gouzou est née en 1960. Après avoir obtenu son diplôme d'institutrice et enseigné quelques années, elle fait le choix du théâtre. Elle est formée à l'Atelier Ecole Charles Dullin puis à l'Ecole de la Belle de Mai dirigée par Jean-Christian Grinevald qui à l'issue de sa formation lui offre d'entrer dans l'équipe du théâtre de la Main d'Or. Elle y pratique à la fois des tâches administratives, d'enseignement et bien sûr y fait ses premières expériences

théâtrales dans *Dom Juan revient de guerre* d'Ödon von Horvath mis en scène Stéphanie Loïk, *Brecht, une biographie* écrit et mis en scène par Jean-Christian Grinevald et *La noce chez les petits bourgeois* de Brecht .

Puis elle rejoint Serge Lipszyc et la compagnie du Matamore avec laquelle elle joue Goldoni, Shakespeare, Corneille, Labiche, Racine....

Elle rencontre Sylvain Maurice avec *Le précepteur* de Lenz, Anouch Paré avec *Vanity Case* , François Ha Van avec *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

Enfin, elle co-écrit un spectacle jeune public avec la musicienne Françoise Moy : *Quand j'étais petite, je serai grande* mis en scène par Pierre Louis-Calixte ; par ailleurs elle renoue avec la pédagogie au travers d'ateliers de pratique théâtrale auprès d'enfants et d'adolescents .

Damien Houssier, Iegorouchka, Iégor Timoféievitch

"C'est à l'âge de 8 ans que j'ai attrapé le virus du théâtre. La maladie s'est développée pendant sept ans au sein de la *Compagnie des Sales Gosses* et n'a cessé de grandir depuis. Après l'obtention du baccalauréat en 2002, j'ai suivi au pied de la lettre l'ordonnance de mes géniteurs « passe ton bac d'abord et après tu feras ce que tu voudras. ». Je suis donc entré à l'école Charles Dullin pour traiter le mal par le mal... sans succès ! Aux grands maux, les grands remèdes : fort de trois années d'enseignement théâtral, je tente le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et à ma grande surprise, l'obtiens. J'y effectue actuellement ma deuxième année. La rémission est peut-être proche ! Ce parcours, aussi court soit-il a été jalonné de rencontres aussi fortes humainement que théâtralement et n'ont malheureusement absolument pas contribué à ma guérison..."

Guillaume Junot, Pougatchov, Nikifor Arsentievitch – boucher, un type douteux, une petite vieille

Guillaume Junot, formé par l'Atelier International de Théâtre (Blanche Salant et Paul Waever)

Stages et travaux avec Pierre Bilan, André Rio Sarcet (école nationale des arts du cirque), Pierre Debauche, Alan Boone, Sophie Loukachevsky, Adel Hakim, Philippe Minyana, Daniel Berlioux, Joel Pommerat...

Il travaille avec la compagnie « Les gosses » depuis 2003 en tant qu'auteur et acteur (*Frankenstein*, librement inspiré de l'œuvre de Mary Shelley, *Un ange passe*, création pour deux comédiens, mise en scène de Karine Dedeurwaerder.

Il travaille avec Frédéric Constant et la Cie des « Affinités électives » comme comédien (*On ne met pas un fusil chargé sur la scène si personne ne va s'en servir* d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Frédéric Constant (CDN de Blois, Vendôme et L'Onde à Vélisy, *Tableaux autour de G* de Frédéric Constant et Xavier Maurel, Cie Les affinités électives au Théâtre Paris villette.

Il est assistant à la mise en scène au Théâtre du Rond Point avec *Un simple froncement de sourcils* de Ged Marlon .

Il joue au cinéma dans *Fantômes* réalisation Jean-Paul Civérac et au Cabaret :

Le Kabaret de la dernière chance de Pierre Barouh et Oscar Castro, mise en scène de Pierre Barouh, avec la troupe du Théâtre Aleph (Bataclan).

Marianne Lewandowski, Raïssa Filippovna, une petite vieille

Marianne Lewandowski a travaillé avec Yves Gasc de la Comédie Française, Laurent Terzieff, Gildas Bourdet, Alain Barsacq, Lionnel Astier, Rémi De Vos et Anouch Paré. En 2004, elle joue *Vanity Case*, mise en scène de Anouch Paré, en 2005 *A porte chiuse*, mise en scène de

Maria Claudia Massari (Compagnie Corps Rompu - Italie) et en 2006 *La vengeance du démon déçu*, mise en scène de Lionnel Astier.

Eric Malgouyres, le Père Elpidy – *prêtre*, Oleg Leonidovitch

Comédien, marionnettiste, metteur en scène, chanteur..., Eric Malgouyres a accompagné principalement les metteurs en scène Pierre Blaise (Théâtre sans toit), Laurent Serrano, Serge Lipszyc (Cie du Matamore).

Avec Anouch Paré il a travaillé pour *W, Hors d'oeuvre*, et réalisé son spectacle : *Une Nuit blanche avec Nicolas Boileau*.

Il intervient en atelier, pour les Rencontres Internationales de Hautes Corse de Robin Renucci, à l'école Charles Dullin, les ateliers adultes des Allumettes associées à Châlons etc...

Nadine Marcovici, Cleopatra Ivanovna, la Couturière

Nadine Marcovici débute dans *L'Écume des jours* de Boris Vian, mis en scène par Alain Illel. Puis elle travaille avec, entre autres, Jean-Louis Thamin pour *Le Chevalier à la Rose* de Hugo Von Hofmannsthal ; Bruno Boëglin pour *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et *Roberto Zucco* de B.M Koltès. Il y aura également deux spectacles avec Jacques Mauclair : *L'avare* de Molière et *La demande en mariage* de Tchekhov. D'autres rencontres avec Nicolas Lormeau, Sylvain Maurice, Rémi De Vos, Serge Lipszyc... Elle rencontre Anouch Paré en 1991 et participe à la création de la compagnie *Les Allumettes Associées*, jouant dans la plupart de ses spectacles. À partir de 1999 elle tourne davantage pour le cinéma et la télévision, notamment dans *National 7, Camping à la ferme, Les beaux jours* et *Vive la bombe*, quatre films réalisés par Jean-Pierre Sinapi.

Marie Réache, Peresvetova, Margarita Ivanovna

Au théâtre, elle a joué dans *Le Nouvel Ordre mondial* d'Harold Pinter, mis en scène par Roger Planchon ; *Les Pas perdus* de Denise Bonal, mis en scène par Gilles Guillot au Théâtre du Rond Point ; *Portrait de famille* de Denise Bonal, mis en scène par Marion Bierry ; *Quartiers*, mis en scène par Laurence Février au Théâtre de la Tempête ; *Les Directeurs* de Daniel Besse, mis en scène d'Étienne Bierry ; *La Maison Tellier*, mis en scène par Jean-Pierre Hané ; *Après la pluie* de S. Belbel, mis en scène par Marion Bierry ; *Les insolistes*, spectacle musical, mis en scène par Gregori Baquet ; *Gulliver*, mis en scène par Daniel Soulier au Théâtre national de Chaillot ; *L'Éloge de la chose* de Jean-Daniel Magnin, mis en scène par N. Guevara au Théâtre de la Renaissance ; *La Conférence des anges* de Max Jacob, mis en scène par Anouch Paré ; *Bergson-Feydeau* de Gerville et Réache, mise en scène des auteurs. Elle fait partie depuis l'enfance du Théâtre de l'Escabeau fondé par ses parents. Elle y a joué notamment Brecht, Musset, Schnitzler, Claudel, Grumberg...

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Michel Deville, Yvan Calberac, Jean-Louis Benoist, Patrice Leconte, Pierre Richard, Marco Pico, Yan Ficher Lester, Nacho Carranza...

À la télévision, elle a été dirigée par Denis Granier-Deferre, Marco Pico, Gilles Galiot, Luc Berault, Claude Vajda, Michel Boisrond, Roger Guillot, Marc Boyer. Elle a participé aux *Aventures de Jamel Debbouze, Dix secondes et des poussières, Les Baisers* sur Canal +. En publicité, elle a tourné notamment avec Jean-Marie Poiret et Étienne Chatiliez.

Christian Ruché, Kalabouchkine, Alexandre Pétrovitch – *leur voisin*

Christian Ruché commence sa carrière au début des années 70, en jouant et chantant dans les cabarets de Toulouse, Paris et Lyon. Dès 1975, il démarre sa vie de comédien

professionnel et joue avec Maurice Yendt, Bruno Boëglin, André Serre, Jean-Yves Picq et Jacques Lassalle.

De 1980 à 1986, il est comédien permanent à La Salamandre, dirigée par Gildas Bourdet où il joue : El Narrador dans *Le Saperleau*, Satine dans *Les Bas-fonds*, Louis dans *Le Pain dur*, Richard dans *Une Station service*, Lipstick dans *Les Crachats de la lune*.

Il poursuit sa carrière en jouant dans plusieurs mises en scène de Lucian Pintillé, Joël Jouanneau, Michel Raskine, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Stéphane Fiévet, Anouch Paré.

Au Centre dramatique national de Béthune en 1996 et 1997, il dirige des ateliers pour amateurs et travaille dans les établissements scolaires. En 2000 et 2001 il prolonge cette expérience avec des classes élémentaires.

Parallèlement à la scène, il tourne pour le cinéma avec Michel Deville (*La Lectrice*), Romain Goupil (*Maman*), François Dupeyron (*Un Cœur qui bat* et *La Chambre des officiers*), Benoît Jacquot (*Pas de Scandale*), Jean-Paul Rappeneau (*Bon Voyage*) ; à la télévision il travaille sous la direction de Laurent Heyneman, Gilles Béhat, Philippe Triboit, Diane Bertrand, David Delrieux, Bob Wilson, Joël Jouanneau et Raoul Sangla et participe à de nombreuses créations radiophoniques avec Claude Guerre, Blandine Masson, Myron Merson, Georges Peyrou, Michel Sidoroff, Christine-Bernard Sugy, Étienne Valès, Jean-Mathieu Zhand.

Chantal Trichet, Serafima Ilinitchna - *sa belle-mère*

Chantal Trichet débute avec la compagnie Quatre-Litre-Douze, pendant trois années. Comédienne, elle a joué dans *La Mouette* de Tchekhov, mise en scène de Louis Castel, en tournée sur les scènes nationales du Sud de la France, *Les Nouvelles de l'An 2000*, de et avec Fellag à la Villette, et dans le spectacle de Didier Bezace, *Feydeau Terminus* au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, *Extermination du peuple* de Werner Schwab, mise en scène de Philippe Adrien en Suisse, *Kroum l'Ectoplasme* et *Meurtre* de Hanok Lévin, mis en scène par Clément Poirée au Théâtre de la Tempête, *Que bella la Vita* de Fellag au Tilt à la Villette, *Quartier Nord*, mis en scène par Laurence Février au festival de Vienne Autriche, et *les Saônes* de Catherine Zambon à l'Etoile du Nord. Elle participe aux rencontres de la Cartoucherie (Théâtre de la Tempête et du Chaudron) depuis 5 ans et a travaillé avec Thierry Atlan dans *L'Observatoire*, en tournée dans les Lieux-Dits (Gare au Théâtre, Rencontres Charles Dullin...). Formatrice à l'université de Jussieu, elle y met en scène *La Poule d'Eau* de Witkiewicz, *Noces chez les Petits Bourgeois* et *Grande Peur et Misère du Troisième Reich* de Brecht, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Peste Britannique* d'après Berkoff... En 1998, elle organise un échange entre l'université de UCLA (Los Angeles) et l'université de Jussieu, échange qui se poursuit actuellement sous d'autres formes. Elle enseigne également dans le cursus des classes A3 au lycée de Taverny en collaboration avec le Théâtre 95, où elle vient de faire la mise en scène *Des Nouvelles Écritures scéniques*. Elle a fondé la compagnie de La Belle Etoile avec Dominique Bourdin et Géraud Andrieu et a préparé *Le Triomphe de L'Amour* qui s'est joué au Théâtre du Chaudron en avril 2001.

RDV autour du spectacle

Forum de discussion jeune

« *Où en êtes-vous de vos engagements politiques ?* »

à destination des classes de lycées d'Ile-de-France

mardi 3 avril 2007 à 14h, dans la grande salle de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet

intervenants : **Jean-Pierre Le Goff**, sociologue au CNRS

Rony Brauman, médecin, ex-président de Médecins sans Frontières France, professeur associé à l'IEP Paris

Isabelle Sommier, politologue, Maître de conférences à Paris I

Depuis 2 saisons, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet organise le **Forum de discussion Jeunes**. Ce Forum est un moment symbolique et fort de la programmation de l'Athénée.

Il réunit en effet 400 jeunes, soient 14 classes d'Ile-de-France, choisies sur dossier avec les rectorats des Académies de Paris, Créteil et Versailles. Ces débats sont très appréciés des instances pédagogiques, puisqu'ils sont de réels espaces de liberté, d'échange et un bel élargissement de point de vue, d'un texte dramatique à un débat d'actualité.

L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet souhaite cette saison interroger les jeunes spectateurs du *Suicidé-Comédie* de Nicolaï Erdman et des *Justes* d'Albert Camus sur leurs engagements politiques.

L'engagement révolutionnaire porté à son paroxysme d'un côté avec *Les Justes* de Camus, les idéaux égalitaires appliqués à la lettre de l'autre avec *Le Suicidé*, de Nicolaï Erdman, tels sont les points de départ respectifs de ces deux drames, pouvant conduire les lycéens à s'interroger sur l'engagement politique en général, et plus directement, sur leurs propres engagements, sur leur position face au pouvoir : quelles sont les « grandes causes » en 2007, quelles sont les formes de l'engagement politique en 2007, qui adhère à un parti ou à un syndicat ?

Dans un premier temps, les trois intervenants, **Jean-Pierre Le Goff**, **Rony Brauman** et **Isabelle Sommier** présenteront un état des lieux des différentes formes d'engagement des jeunes d'aujourd'hui, donneront leur point de vue sur l'évolution de ces engagements, les différences entre générations et les héritages, en orientant leur réflexion au vu des questions qui auront été envoyées, en amont, par les professeurs participants.

Et dans un second temps, ils donneront la parole aux élèves qui pourront ainsi témoigner ou faire partager leur opinion ou débattre sur ce thème. Ce débat sera animé par un journaliste.

RDV hors les murs

Lundi 19 mars à 20h30 : "On sait rire en URSS "

A la découverte de Nicolaï Erdman, dramaturge et scénariste (1920-1970)

Lever de rideau en théâtre et chansons, extraits du *Suicidé-comédie* de Nicolaï Erdman, par la compagnie Les Allumettes associées

Projection de la comédie musicale *Les Joyeux garçons (Vesolye Rebiata)* réalisé par Grigori Alexandrov en 1934, sur un scénario de Nicolaï Erdman, avec Leonid Outessov, Lioubov Orlova, Maria Strelkova, Elena Tiapkina, F. Kourikhine, A. Arnold

LE BALZAC - 1 rue Balzac - 75008 Paris - www.cinemabalzac.com

Renseignements : 01 43 59 05 00 ou info@cinemabalzac.com

Tarifs : 8.50 € – 6.50 € pour les détenteurs d'un billet du spectacle *Le Suicidé - comédie*.

Saison 2006 – 2007

festival **Beckett** ● à l'athénée du 28 septembre au 9 décembre 2006

- **Fin de partie**

mise en scène : Bernard Levy

- **La Dernière Bande / Krapp's Last Tape**

versions française et anglaise

un spectacle de Xavier Marchand et Henry Pillsbury / mise en scène : Xavier Marchand
/interprétation : Henry Pillsbury

- **Krapp ou La Dernière Bande (opéra)**

musique : Marcel Mihalovici, direction musicale : Jacques Tingaud

mise en scène : Jacques Rebotier

création française

- **Le Dépeupleur**

par Michel Didym, avec la collaboration artistique d'Alain Françon

- **Trahisons < Harold Pinter**

Mise en scène : Philippe Lanton < 9 novembre - 9 décembre 2006

- **Sei personaggi in cerca d'autore < Luigi Pirandello**

Six personnages en quête d'auteur (en italien, surtitré)

Mise en scène : Carlo Cecchi < 12 - 16 décembre 2006

- **La Société Anonyme Des Messieurs Prudents / Chonchette < Louis Beydts /
Claude Terrasse**

Livrets : Sacha Guitry / de Flers et Caillavet

Direction musicale : Nicolas Ducloux

Mise en scène : Loïc Boissier

Compagnie Les Brigands < 26 décembre 2006 - 2 janvier 2007

- **La Cantatrice chauve < Eugène Ionesco**

Mise en scène : Jean-Luc Lagarce < 19 janvier - 17 février 2007

- **Les Brigands < Jacques Offenbach**

Livret : Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Direction musicale : Benjamin Lévy

Mise en scène : Stéphane Vallé et Loïc Boissier

Compagnie Les Brigands < 21 février - 4 mars 2007

- **Le Suicidé – comédie < Nicolaï Erdman**

Mise en scène : Anouch Paré < 8 mars - 7 avril 2007

- **Les Justes < Albert Camus**

Mise en scène : Guy-Pierre Couleau < 26 avril - 26 mai 2007

- **Eaux dormantes < Lars Norén**

Mise en scène : Claude Baqué < 31 mai - 16 juin 2007

- **The Rape of Lucretia < Benjamin Britten**

Livret: Ronald Duncan

Direction musicale: Neil Beardmore

Mise en scène : Stephen Taylor < 26 - 30 juin 2007

- **Le Quatuor Psophos**

en résidence à l'Athénée 6 concerts «carte blanche au Quatuor Psophos» :

les lundis 16 octobre et 4 décembre 2006 et les lundis 22 janvier, 12 mars, 14 mai et 11 juin 2007